

Pâturage bio innovant de prairies multi-espèces irriguées

J.-P. Manteaux¹, G. Fichepoil²

1 : Conseiller Chambre d'Agriculture de la Drôme, jmanteaux@drome.chambagri.fr

2 : Responsable de la ferme du Lycée Agricole du Valentin, guillaume.fichepoil@educagri.fr

1. D'un système maïs ensilage / RGI à un système économe

Avec l'arrachage des pêchers pour cause de Sharka, l'exploitation Lait - Arboriculture du Lycée Agricole du Valentin (Bourg les Valence, Drôme, Rhône-Alpes) a recherché de la valeur ajoutée : diversification d'une part, avec le développement de l'accueil à la ferme et le magasin de vente directe créé sur le Lycée, recherche de valeur ajoutée sur l'atelier lait d'autre part, laquelle s'est traduite par une désintensification du système fourrager puis la conversion à l'agriculture biologique en 2009. La ration des vaches laitières, initialement un plat unique basé sur les stocks de maïs et RGI ensilés, est devenue un menu très diversifié où le pâturage irrigué est devenu le pivot de l'alimentation, et les surfaces essentiellement conduites en mélange : prairies multi-espèces pâturées et méteils (mélanges céréales – protéagineux) ensilés ou récoltés en grain.

2. Des prairies multi-espèces riches en légumineuses

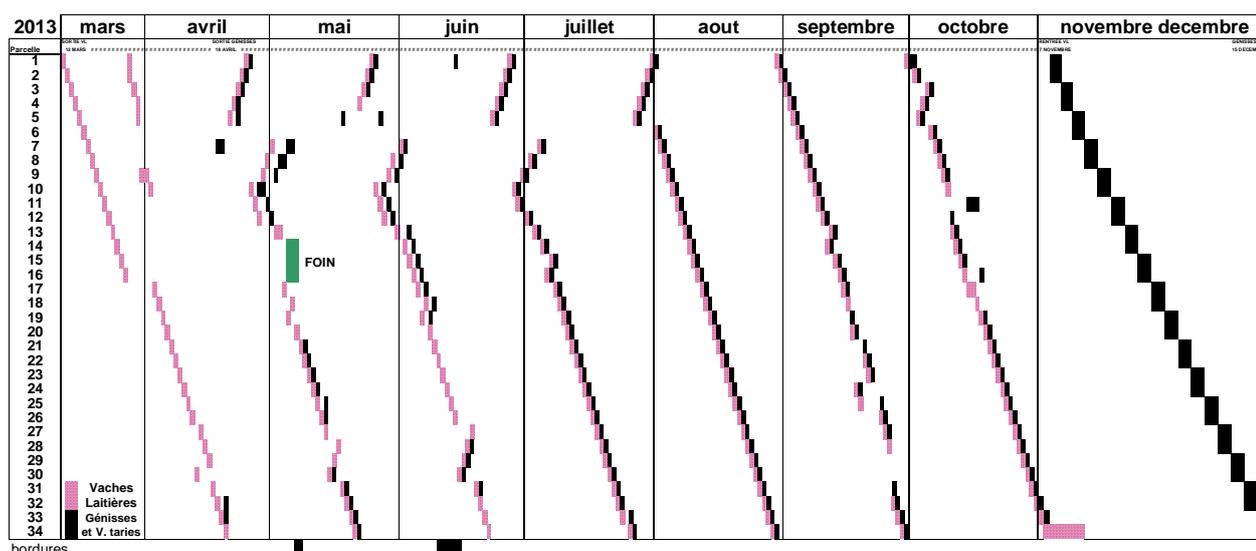
– Un mélange de base résistant à la sécheresse

Les expérimentations PEP de 2007 à 2013, sur des mélanges fauchés non irrigués, ont montré la capacité du mélange « Saint-Marcellin » (Manteaux, 2008) de bien résister aux sécheresses, d'été en 2009, puis de printemps en 2011 (Manteaux, 2013). Ce mélange s'est peu « sali » : moins de 10 % de sol nu et plantes diverses après la seconde sécheresse. Cela lui a permis de recoloniser rapidement la totalité de la surface.

– Une prairie à 8 espèces

L'observation des résultats obtenus depuis 2007 nous a conduits à compléter ce mélange de base (semé à 20 kg/ha) avec 3 légumineuses productives : **Luze**rne (7 kg/ha), **Sainfoin** (20 kg) et **Trèfle Violet** (2,5 kg). La prairie est ainsi composée de 8 espèces : 3 graminées et 5 légumineuses ces dernières représentant **plus de 50 % du couvert en été**.

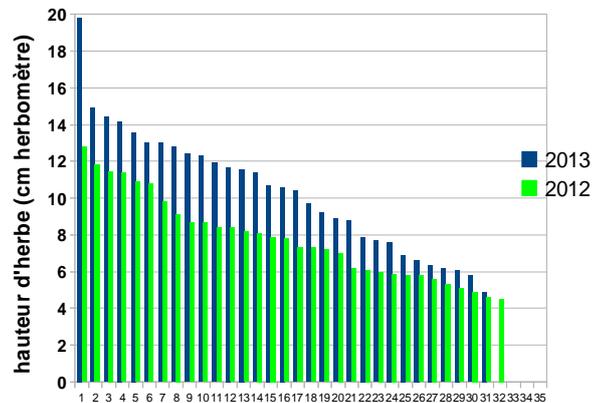
3. Un système de pâturage de type Néo-Zélandais



Les vaches laitières restent une seule journée dans la parcelle ; le lendemain, génisses et vaches taries pâturent la végétation restante (cf. planning de pâturage ci-dessus). Avec 34 parcelles et 2 jours de présence des animaux, **le temps de repousse est de plus de 30 jours** en moyenne. Le nombre de vaches laitières varie de 35 à 45 selon la saison, et celui du troupeau complémentaire de 20 à 30. Au total, les 60 UGB disposent de **21 ares**, toute l'année, ce qui est un **chargement très élevé pour une exploitation bio**.

FIGURE 1 – Hauteur mesurée le 15 avril, des 32 parcelles non pâturées le jour de la mesure. Comparaison de 2 années au L.A. du Valentin

Les hauteurs entrées varient de 10 à 17 cm selon la saison. La forte pousse de début avril 2013 a permis de démarrer le printemps avec un stock d'herbe plus haut que les années précédentes (Figure 1). Grâce à cette hauteur entrée, sur 3300 m²/ jour seulement, **les 35 à 45 VL pâturent les 2/3 de leur ration fourrage en moyenne de mars à novembre**. Le lendemain, génisses et vaches taries, qui sont « 100% pâture », rabattent la végétation entre 4 et 5 cm.



4. Des prairies pâturées productives

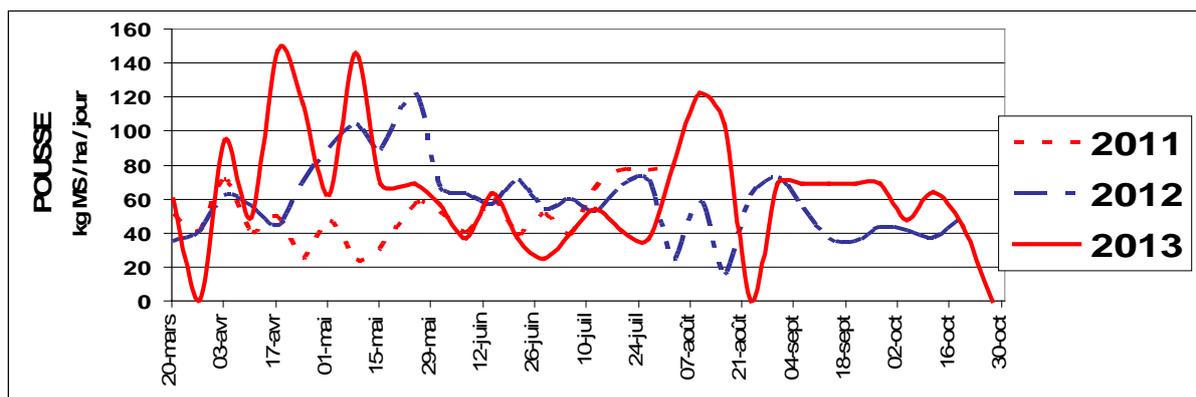
La production d'herbe valorisée au pâturage **est élevée ; elle a atteint 13,8 t de MS/ha** en 2013 (Tableau 1). La production estivale se maintient bien grâce à l'irrigation (2 à 5 passages selon les années).

TABLEAU 1 – Productivité des prairies multi-espèces pâturées irriguées (Lycée Agricole du Valentin, PEP Bovins Lait).

	Total annuel		Printemps mi-mars à fin juin		Eté juillet aout		Automne septembre à mi-novembre	
	T MS	kg/jour	T MS	kg/jour	T MS	kg/jour	T MS	kg/jour
2011			4,4	45	4,5	65		
2012	13,2	57	6,8	69	3,8	54	2,7	42
2013	13,8	60	6,6	67	4,0	57	3,2	51

La pousse au printemps est très forte : elle varie de 60 à 140 kg MS/ha/jour (Figure 2). Cette forte pousse ne génère pas de refus car les vaches sont lâchées très tôt ; elles réduisent elles-mêmes leur ingestion de stock au bâtiment et le pâturage très ras du troupeau complémentaire permet d'avoir à nouveau une herbe très feuillue au passage suivant. Fin mai, 2 à 4 parcelles sont récoltées en foin pour optimiser le stock d'herbe sur pied au pâturage.

FIGURE 2 – Evolution de la pousse de l'herbe sur les prairies multi-espèces pâturées du LA du Valentin



Le pâturage des prairies multi-espèces irriguées, riches en légumineuses, est devenu le pivot du nouveau système bio du Lycée Agricole du Valentin. **6 ans ont été nécessaires** pour caler les surfaces offertes et la composition des prairies multi-espèces. **Le temps de repousse long, et le pâturage ras du troupeau complémentaire, permettent aux légumineuses d'être abondantes** et de donc de stimuler la production des prairies bio. Pour éviter le surpâturage, le troupeau complémentaire pâture 1 mois plus tard au printemps et les laitières arrêtent 1 mois plus tôt à l'automne.

Références bibliographiques

MANTEAUX J.P., GORON J.P. (2008) : "Mélange complexe « Saint Marcellin », des groupes d'agriculteurs expérimentent dans le sud de la France », Actes Journées AFPP « Prairies multi-spécifiques. Valeur agronomique et environnementale.

MANTEAUX J.P., CLAVE F., MANGIN M. (2013) : "Des prairies multi-espèces résistantes à la sécheresse en région Rhône-Alpes », Actes Journées AFPP « Le changement climatique : incertitudes et opportunités pour les prairies et les systèmes fourragers »